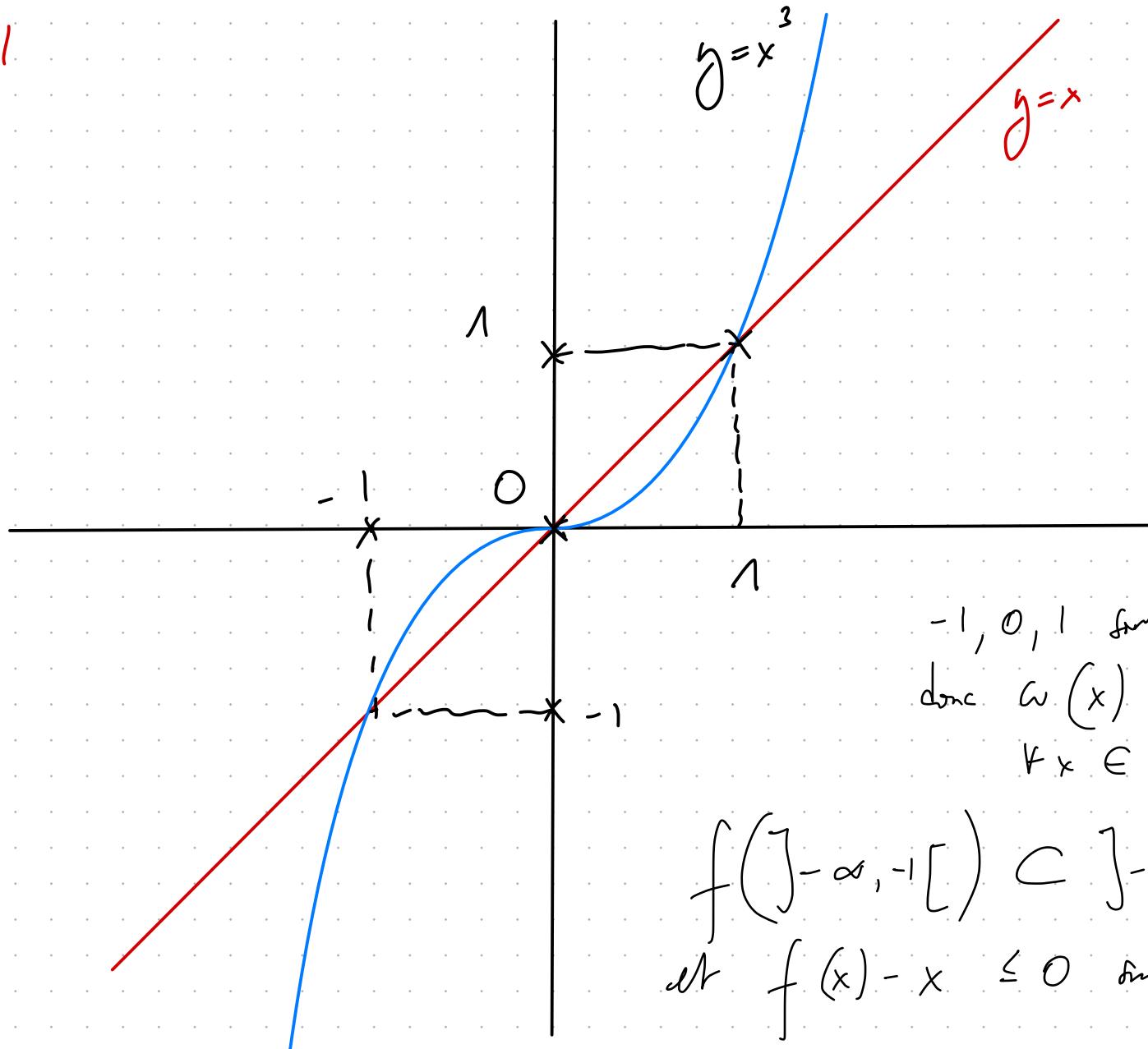


CdL de Systèmes dynamiques

MI, 2021, Université de Picardie
Jules Verne

Systèmes dynamiques (TD 2)

Ex. 1



$-1, 0, 1$ sont des points fixes
donc $\omega(x) = \alpha(x) = x$
 $\forall x \in \{-1, 0, 1\}$.

$$f(-\infty, -1] \subset]-\infty, -1[$$

et $f(x) - x \leq 0$ sur $]-\infty, -1[$

donc si $x_0 \in]-\infty, -1[$, $(f^n(x_0))_{n \geq 0}$ donc CV vers $x_\infty \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$

$$(f^{n+1}(x_0) = f(f^n(x_0)) \leq f^n(x_0))$$

Si $(f^n(x_0))_n$ CV vers $x_\infty \in \mathbb{R}$ ($+\infty$) alors

$f(x_\infty) = x_\infty$ mais pas possible car $x_0 < -1$.

donc $(f^n(x_0)) \downarrow -\infty$ et alors $\alpha(x_0) = -\infty$

De min, $(f^{-n}(x_0))_{n \geq 0} \nearrow$ car

$$= - \left[f(f^{-n}(x_0)) - f^{-n}(x_0) \right] \geq 0$$

$\underbrace{\quad}_{]-\infty, -1[} \leq 0$

et majoré par -1 donc CV vers un point fixe

donc $(f^{-n}(x_0))$ CV vers -1

et donc $\alpha(x_0) = -1$.

- $x_0 \in \underbrace{]-1, 0[}_{\text{stalle}}, f(x) - x \geq 0$ sur $]-1, 0[$ donc

$(f^n(x_0))_n$ \nearrow majorée par 0 donc CV non n pt fixe
 $\Rightarrow (f^n(x_0))_{\text{CV vers } 0}$.

$$\left(f'(x) = 3x^2 \text{ donc } \begin{aligned} |f'(-1)| &= 3 > 1 \text{ donc } -1, 1 \text{ sont des points} \\ |f'(1)| &\quad \text{fixes réguliers} \end{aligned} \right)$$

$$\omega(x_0) = 0$$

$$\alpha(x_0) = -1$$

$$x_0 \in]0, 1[: \omega(x_0) = 0 \text{ et } \alpha(x_0) = 1$$

$$x_0 \in]1, +\infty[: \omega(x_0) = +\infty \text{ et } \alpha(x_0) = 1$$

Ex. 2

1) Supposons $\omega(x) = X$.

Soit U, V ouverts de X .

$$\omega(x) = \bigcap_{m \geq 0} \overline{O^+(T^m(x))} = X$$

$\Rightarrow \forall m \geq 0, O^+(T^m(x))$ est dense dans X

En particulier, $\exists m \geq 0$ t.q. $T^m(x) \in V$.

Comme $O^+(T^m(x))$ est dense, $\exists n \geq 0$ t.q. $T^{m+n}(x) \in U$.

Donc $T^m(x) \in V \cap T^{-n}(U)$.

En particulier, $\forall U, V$ ouverts, $\exists n \geq 0$ t.q. $V \cap T^{-n}(U) \neq \emptyset$,
ce qui conclut.

$$2) a) \quad \omega(x) = X \Leftrightarrow \bigcap_{m \geq 0} \overline{G^+(T^m(x))} = X$$

$\Leftrightarrow \forall m \geq 0, \quad G^+(T^m(x)) \text{ est dense dans } X$

$\Leftrightarrow \forall m \geq 0, \quad \forall i \in \mathbb{N}, \quad G^+(T^m(x)) \cap U_i \neq \emptyset$

(car $(U_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est une base dénombrable d'ouverts de la topologie)

Dès plus, $G^+(T^m(x)) \cap U_i \neq \emptyset$

$\Leftrightarrow \exists n \geq m \text{ t.q. } T^n(x) \in U_i$

$\Leftrightarrow \exists n \geq m \text{ t.q. } x \in T^{-n}(U_i)$

$\Leftrightarrow x \in \bigcup_{n \geq m} T^{-n}(U_i) =: O_{i,m}$

ouvert car T est C^1 et U_i ouvert
ouvert

b) Supposons que T est positivement transitif ($\forall U, V$ ouverts, $\exists n \geq 0$ t.q. $T^{-n}(U) \cap V \neq \emptyset$)

On rappelle que $O_{i,m} = \bigcup_{n \geq m} T^{-n}(U_i)$

Montrons que $O_{i,m}$ est dense.

Pour cela, il suffit de montrer $\forall j$, $O_{i,m} \cap U_j \neq \emptyset$.

Soit $j \geq 0$.

Par l'hypothèse que T est positivement transitif, et comme $T^{-m}(U_i)$ est ouvert,

$\exists k \geq 0$ t.q. $T^{-k}(T^{-m}(U_i)) \cap U_j \neq \emptyset$,

i.e. $\underbrace{T^{-(k+m)}(U_i)}_{\subset \bigcup_{n \geq m} T^{-n}(U_i)} \cap U_j \neq \emptyset$.

Donc $\left(\bigcup_{n \geq m} T^{-n}(U_i) \right) \cap U_j \neq \emptyset$, i.e. $O_{i,m} \cap U_j \neq \emptyset$. ■

Conclusion : soit $\mathcal{Y} = \{x \in X : \omega(x) = X\}$.

D'après 2) a), $\mathcal{Y} = \{x \in X : \forall m \geq 0, \forall i \geq 0, x \in O_{i,m}\}$

$$= \bigcap_{m \geq 0} \bigcap_{i \geq 0} O_{i,m}$$

Chaque $O_{i,m}$ est ouvert, et on vient de montré qu'il est dense ($\overline{O_{i,m}} = X$)

donc \mathcal{Y} est une intersection dénombrable d'ouverts denses.

Par la propriété de Baire, \mathcal{Y} est un G_f -dense ; en particulier $\overline{\mathcal{Y}} = X$.

On a montré : si X est un espace de Baire séparable et $T : X \rightarrow X$ est C^0 ,

alors $\{x \in X : \omega(x) = X\}$ est dense.

Ex. 3

1) $P(z) = \sum_{k=0}^n a_k z^k$. On dit que z est un point critique si $P'(z) = 0$

$$A : z \mapsto az+b.$$

M.Q. Si z_0 est critique pour P , alors $A(z_0)$ est critique pour $\underbrace{A \circ P \circ A^{-1}}_Q$.

$$\text{M.Q. } Q'(A(z_0)) = 0.$$

$$\begin{aligned} \text{On a } (A \circ P \circ A^{-1})'(A(z_0)) &= A'\left(P \circ A^{-1}(A(z_0))\right) \times \underbrace{P'(A^{-1}(A(z_0)))}_{P'(z_0)=0} \\ &\quad \times (A^{-1})'(A(z_0)) \\ &= 0. \end{aligned}$$

Donc $A(z_0)$ est un point critique de $A \circ P \circ A^{-1}$.

$$2) \quad P(z) = \alpha z^2 + \beta z + \gamma, \quad \alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{C}.$$

M.q. $\exists A : z \mapsto az+b, \quad a, b \in \mathbb{C}$ t.p.

$$A \circ P \circ A^{-1} = z^2 + c$$

Point critique de P ? $P'(z) = 2az + \beta$

donc z_0 est critique pour P ssi $2az_0 + \beta = 0$
 ssi $z_0 = -\frac{\beta}{2a}$.

3. A conjuguer P à $z^2 + c = Q(z)$

alors d'après 1), $A(z_0)$ est un point critique de Q

Mais $Q'(z) = 2z$ donc le seul point critique de Q est 0

Donc on doit avoir $A(z_0) = 0$

$$\text{i.e., } az_0 + b = 0, \quad \text{i.e., } -\frac{\alpha\beta}{2a} + b = 0 \quad \text{ssi} \quad b = \frac{\alpha\beta}{2a}.$$

$\left(\text{i.e., } 2ab - \alpha\beta = 0. \right)$

A est nécessairement de la forme $z \mapsto a \left(z + \frac{\beta}{2\alpha} \right)^2$.

On cherche à t.q. $A \circ P \circ A^{-1}(z) = z^2 + c$.

$$\text{i.e. } A(P(z)) = (A(z))^2 + c$$

$$\text{i.e. } a \left(P(z) + \frac{\beta}{2\alpha} \right)^2 = a^2 \left(z + \frac{\beta}{2\alpha} \right)^2 + c$$

$$\text{i.e. } a \left(\alpha z^2 + \beta z + \gamma + \frac{\beta}{2\alpha} \right) = a^2 \left(z^2 + \frac{\beta^2}{4\alpha^2} + \frac{\beta^2}{4\alpha^2} \right) + c$$

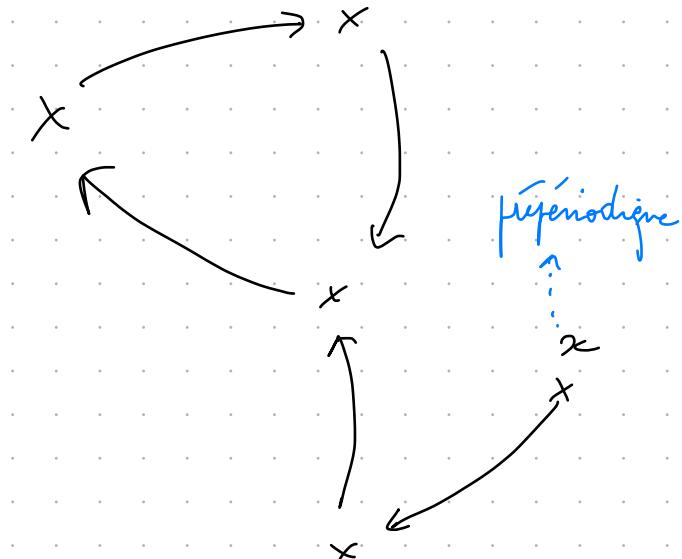
$$\begin{cases} a\alpha = a^2 \\ a\beta = \frac{a^2\beta}{4\alpha} \\ c = \alpha\gamma + \frac{a^2\beta}{2\alpha} - \frac{a^2\beta^2}{4\alpha^2} \end{cases}$$

$\leadsto a = \alpha$ constant :
 $\leadsto A(z) = \alpha z + \frac{\beta}{2\alpha}$

$$A \circ P \circ A^{-1}(z) = z^2 + \underbrace{\left(\alpha\gamma + \frac{\beta}{2} - \frac{\beta^2}{4} \right)}_c$$

Ex. 4:

1) ex.: $x \mapsto x^2$ ↼ (-1) est prépériodique
 $((-1)^2 = 1$ et 1 est fixe)



Supposons T bijectif et

$$T^m(x) = T^n(x), \quad m > n > 0$$

$\swarrow T^{-m}$

$$x = T^{n-m}(x) \quad \text{donc} \quad T^q(x) = x$$

et alors x est périodique

donc pas de point prépériodiques

a) X fini. M.q. $\forall x \in X, \exists q > 0$ t.q. $T^q(x) = x$

on $\exists m > n > 0$ t.q. $T^m(x) = T^n(x)$

Principe des tiroirs : on note $\{x_i, i=1, \dots, n\}$ les éléments de X .

Alors $\forall i, \mathcal{O}^+(x_i) = \{T^k(x_i), k \geq 0\}$ est infini

donc $\exists k > l \geq 0$ t.p. $T^k(x_i) = T^l(x_i) = x_j,$
 $j \in \{1, \dots, n\}$.

donc x_i est périodique ou prépériodique

$$\overset{k-l}{\underset{\sim}{T}}(T^l(x_i)) = T^l(x_i)$$

donc $T^l(x_i)$ est périodique.

3) a) Soit x périodique : $O(x) = \{x, T(x), \dots, T^{q-1}(x)\}, q \geq 0$ période de x .

donc $O(x)$ est compact.

b) Soit K compact dénombrable. Montrons qu'il existe un point isolé $x \in K$,

i.e., t.q. $B(x, \varepsilon) \cap K = \{x\}$, pour un certain $\varepsilon > 0$.

K dénombrable $\Rightarrow K = \{x_0, x_1, \dots\}$.

Remarque: K est compact donc complet, donc vérifie la propriété de Baire
(toute intersection dénombrable d'ouverts denses est dense).

Supposons par l'absurde qu'il n'existe pas de point isolé:

Alors $\forall i \geq 0$, $K \setminus \{x_i\}$ est ouvert et dense $\stackrel{\text{dans la topologie de } K}{\text{et}}$

Par la propriété de Baire, on déduit que $\bigcap_{i=0}^{+\infty} (K \setminus \{x_i\})$ est dense

$$K \setminus \left(\bigcup_{i=0}^{+\infty} \{x_i\} \right) = K \setminus K = \emptyset$$

→ absurde !

• Montrons à présent $(ii) \Rightarrow (i)$:

on suppose $\mathcal{G}(x) = \{T^i(x), i \in \mathbb{Z}\}$ compacte.

Alors $\mathcal{G}(x)$ est un compact-dénombrable donc d'après ce qui précède,

$\exists i \in \mathbb{Z}$ t.q. $T^i(x)$ soit isolé, i.e., $\exists \varepsilon > 0$ t.q. $\forall j \neq i, T^j(x) \notin B(T^i(x), \varepsilon)$

Montrons que $\forall k \in \mathbb{Z}, T^k(x)$ est isolé :

T est continue donc T^{k-i} aussi et alors $\exists 0 < \eta_1 < \eta_2$ t.q.

$$B(T^k(x), \eta_1) \subset T^{k-i}(B(T^i(x), \varepsilon)) \subset B(T^k(x), \eta_2)$$

et alors $T^j(x) \cap B(T^i(x), \varepsilon) = \emptyset, \forall j \neq i$

$$T^{k-i} \quad \downarrow$$

$$T^{k+j-i}(x) \cap B(T^k(x), \eta_1) = \emptyset, \quad \forall j \neq i \quad ; \quad j \leftarrow j+k-i$$

$$\Leftrightarrow T^j(x) \cap B(T^k(x), \eta_1) = \emptyset, \quad \forall j \neq k$$

donc $T^k(x)$ est isolé, donc tout point de $\mathcal{O}(x)$ est isolé.

Conclusion : $\mathcal{O}(x)$ compacte \Rightarrow tous les points de $\mathcal{O}(x)$ sont isolés

donc $\forall i, \exists \varepsilon_i > 0$ t.q $\mathcal{O}(x) \cap B(T^i(x), \varepsilon_i) = \{T^i(x)\}$

$B(T^i(x), \varepsilon_i)$ est un revêtement ouvert de $\mathcal{O}(x)$ donc par l'hypothèse que

$\mathcal{O}(x)$ est compacte, \exists sous-revêtement fini : $\exists n \geq 1$ t.q.

$$\mathcal{O}(x) \subset \bigcup_{k=-n}^n B(T^k(x), \varepsilon_k)$$

Mais $B(T^k(x), \varepsilon_k) = \{T^k(x)\}$ donc $\mathcal{O}(x) = \{T^{-n}(x), \dots, x, \dots, T^n(x)\}$

Donc $\mathcal{O}(x)$ est fini et par (2), on déduit que x est périodique ou prépériodique

la phrase bleue indique que si T est inversible ((1))

c) $(i) \Rightarrow (ii)$: on raisonne comme en 3)a).

$(ii) \Rightarrow (i)$: on raisonne comme en 3)b), mais comme T n'est plus supposé invisible, il se peut qu'on ait des points périodiques.

Ex. 10

i) Find $H \in \mathcal{E}$.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \mathbb{E}(H)(x+1) = \frac{1}{d} H(\underbrace{F(x+1)})$$

$F(x) + d$ can F de dgré d

$$= \frac{1}{d} H(\underbrace{F(x) + d})$$

$$[F(x) + (d-1)] + 1$$

$$= \frac{1}{d} \left(H(F(x) + d-1) + 1 \right) \text{ can } H(\cdot+1) = H(\cdot) + 1$$

recurrence

$$\begin{array}{c} \curvearrowleft \\ = \dots \end{array}$$

$$= \frac{1}{d} \left(H(F(x)) + d \right) = \frac{1}{d} H(F(x)) + 1$$

$$= \mathbb{E}(H)(x) + 1 \quad \text{done } \mathbb{E}(H) \in \mathcal{E}.$$

- $\forall H_1, H_2 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continues t.q. $H_i(x+1) = H_i(x)+1$, $\forall x \in \mathbb{R}$
 $\forall i \in \{1, 2\}$,

on a (x) $\left[\underline{\Phi}(H_2) - \underline{\Phi}(H_1) \right](x) = \frac{1}{1} \left(H_2(F(x)) - H_1(F(x)) \right), \quad \forall x \in \mathbb{R}$

Dès plus, $H \in \mathcal{E} \Leftrightarrow H \text{ est } C^0 \text{ et } \forall x \in \mathbb{R}, H(x+1) - H(x) = H(x) - x$
 $\Leftrightarrow H \text{ est } C^0 \text{ et } H = \text{id} + \varphi \text{ où } \varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ est } C^0 \text{ et } 1\text{-périodique}$

Soit $C_1^0(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions continues sur \mathbb{R} et 1-périodiques.

Muni de la norme $\|\cdot\|_\infty$, $(\|f\|_\infty = \sup_{x \in [0,1]} |f(x)| = \sup_{x \in \mathbb{R}} |f(x)|)$

C^0 est un espace de Banach.

D'après ci-dessus $\forall \varphi \in C_1^0(\mathbb{R})$,

$\underline{\Phi}(\underbrace{\text{id} + \varphi}_{\in \mathcal{E}}) \in \mathcal{E}$, donc $\underline{\Phi}(\text{id} + \varphi) - \text{id} \in C_1^0(\mathbb{R})$.

Soit alors $\bar{\Psi} : C_1^0(\mathbb{R}) \rightarrow C_1^0(\mathbb{R})$

$$\varphi \mapsto \bar{\Phi}(\text{id} + \varphi) - \text{id}$$

D'après (*) ci-dessus, si $\varphi_1, \varphi_2 \in C_1^0(\mathbb{R})$,

$$[\bar{\Phi}(\text{id} + \varphi_2) - \bar{\Phi}(\text{id} + \varphi_1)](x) = \frac{1}{2} \left[(F(x) + \varphi_2(F(x))) - (F(x) + \varphi_1(F(x))) \right]$$

i.e. $[\bar{\Phi}(\varphi_2) - \bar{\Phi}(\varphi_1)](x) = \frac{1}{2} (\varphi_2(F(x)) - \varphi_1(F(x)))$.

En particulier,

$$\begin{aligned} \|\bar{\Phi}(\varphi_2) - \bar{\Phi}(\varphi_1)\|_\infty &= \sup_{x \in [0,1]} \frac{1}{2} |\varphi_2(F(x)) - \varphi_1(F(x))| \\ &\leq \frac{1}{2} \sup_{\mathbb{R}} |\varphi_2 - \varphi_1| \\ &= \frac{1}{2} \|\varphi_2 - \varphi_1\|_\infty \end{aligned}$$

donc $\tilde{\Phi}: C_1^0(\mathbb{R}) \rightarrow C_1^0(\mathbb{R})$ est $\frac{1}{d}$ -contractante sur l'espace de Banach $C_1^0(\mathbb{R})$

donc $\tilde{\Phi}$ admet un unique point fixe $\varphi_0 \in C_1^0(\mathbb{R})$:

$$\text{mais } \tilde{\Phi}(\varphi_0) = \varphi_0 \Leftrightarrow \tilde{\Phi}(id + \varphi_0) - id = \varphi_0$$

$$\Leftrightarrow \tilde{\Phi}(H_0) = H_0, \text{ avec } H_0 = id + \varphi_0 \in \mathcal{C}$$

donc H_0 est un point fixe (unique) de $\tilde{\Phi}$.

2) $H_0 = id + \varphi_0$, φ_0 1-périodique. On note $\mathbb{T}: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{T}' = \mathbb{R}/\mathbb{Z}$
 $x \mapsto [x]$

$\forall x \in \mathbb{R}, \forall k \in \mathbb{Z}, \varphi(x+k) = \varphi(x)$ donc φ induit une application $\tilde{\varphi}$ sur $\mathbb{T}' = \mathbb{R}/\mathbb{Z}$:

$$\tilde{\varphi}([x]) := \varphi(x), \quad \forall [x] \in \mathbb{T}'.$$

On pose $h_0: \mathbb{T}' \rightarrow \mathbb{T}'$

$$[x] \mapsto [x] + \tilde{\varphi}([x]) \bmod 1$$

$$\text{Alors } h_0(\pi(x)) = \pi\left(\underbrace{x + \varrho(x)}_{H_0(x)}\right), \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

$$\text{i.e. } h_0 \circ \pi = \boxed{\pi \circ H_0}$$

$$\begin{array}{ccc} R & \xrightarrow{H_0} & R \\ \pi \downarrow & \curvearrowright & \downarrow \pi \\ \mathbb{T}^1 & \xrightarrow{h_0} & \mathbb{T}^1 \end{array}$$

$$\text{i.e. } H_0 \text{ relève } h_0 : \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{T}.$$

(et h_0 est de dégén 1 par le fait que $H_0(x+1) = H_0(x) + 1, \forall x \in \mathbb{R}$)

Pour construction de H_0 , $\Phi(H_0) = H_0$,

$$\text{i.e. } \frac{1}{d} H_0 \circ F = H_0$$

$$\text{et alors } H_0 \circ F(x) = d \times H_0(x), \quad \forall x \in \mathbb{R}.$$

$$\text{On déduit que } \pi(H_0 \circ F(x)) = \pi(d \times H_0(x)), \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

$$\text{i.e. } \underbrace{h_0 \circ \pi(F(x))}_{f([x])} = \underbrace{d \times \pi(H_0(x))}_{h_0([x])} \bmod 1, \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

$$\text{i.e. } h_0 \circ f = E_d \circ h_0,$$

avec $E_d : \mathbb{T}^1 \rightarrow \mathbb{T}^1$

$$[x] \mapsto [dx]$$

Autrement dit le diagramme suivant est commutatif :

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{T}^1 & \xrightarrow{f} & \mathbb{T}^1 \\ h_0 \downarrow & \curvearrowright & \downarrow h_0 \\ \mathbb{T}^1 & \xrightarrow{E_d} & \mathbb{T}^1 \end{array}$$

De plus h_0 est surjective ($H_0(x+k) = H_0(x) + k$, $\forall k \in \mathbb{Z}$ donc $\lim_{x \rightarrow \pm\infty} H_0(x) = \pm\infty$)

donc H_0 est surjective par le Thm des valeurs intermédiaires
donc $h_0 : [x] \mapsto \mathbb{T}^1 \circ (H_0(x))$ est surjective)

donc h_0 est bien une semi-conjugaison entre f et E_d .